

La Renaissance de la pensée et des arts.

Document 1 : **La Renaissance artistique italienne** : *La Naissance de Vénus*, tableau de Botticelli 1482



Le tableau représente une scène de la mythologie (histoires d'êtres imaginaires) grecque de l'Antiquité : la naissance de Vénus, déesse de l'Amour et de la Beauté, fille du dieu du Ciel et de la déesse de la Mer.

1 Comment sont peints les détails (personnage, tissu) ?

.....

.....

.....

2 Compare ce tableau aux miniatures du Moyen-Age et trouve au moins deux différences dans le style.

.....

.....

.....

.....

Document 2 : **La Renaissance artistique française** : *Diane de Poitiers en déesse de la chasse*, sculpture de Goujon



3 Décris cette sculpture.

4 Dans l'Antiquité, Diane était la déesse de la chasse : qu'est-ce qui te permet de la reconnaître ?

5 Compare cette sculpture à une autre du Moyen-Age.

François Rabelais (vers 1483-1553) était un médecin et un écrivain humaniste français. Il décrit ici ce qui lui semble l'éducation idéale. Emploie ta jeunesse à bien profiter de tes études. Apprends les langues : le grec, le latin, l'hébreu et l'arabe. Étudie la géométrie, l'arithmétique et la musique. Apprends par cœur le droit. Quant à la connaissance des faits de la nature, je veux que tu t'y adonnes avec curiosité. Qu'il n'y ait aucune mer, aucune rivière, aucune fontaine dont tu ne connaisses les poissons ; tous les oiseaux de l'air, tous les arbustes des forêts, toutes les herbes de la Terre, tous les métaux cachés dans les abîmes, les pierreries de l'Orient et du Midi, que rien ne te soit inconnu. Puis soigneusement, lis les livres des médecins grecs, arabes et latins pour avoir une parfaite connaissance de cet autre monde qu'est l'homme.

D'après Rabelais, *Pantagruel*, 1532

6

Qu'est-ce que l'auteur conseille à son lecteur ?

7

Quelles matières conseille-t-il d'apprendre ?

8

Qu'est-ce qui montre que Rabelais s'intéressait à l'Antiquité ?

9

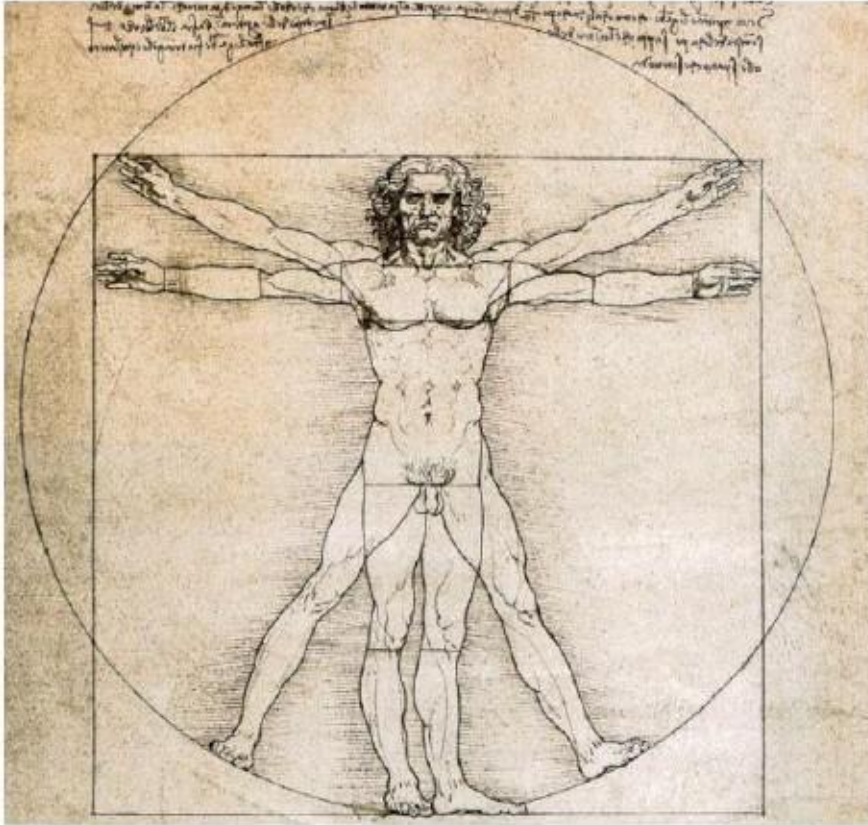
Pourquoi conseillait-il d'apprendre les langues anciennes et arabes ?

Document 3 : La Renaissance intellectuelle

La peinture de la Renaissance

La peinture de la Renaissance est très différente de celle du Moyen Âge. Elle se caractérise notamment par le souci de ressembler le plus possible à la réalité.

Document 1 : Le corps humain : *L'homme de Vitruve*, étude des proportions du corps humain par Léonard de Vinci, vers 1492



La peinture de la Renaissance se différencie de celle du Moyen-Âge par son exactitude : les peintres représentent les corps humains avec précision, en respectant les proportions. La longueur des bras étendus d'un homme est égale à sa hauteur.

La taille d'un homme est égale à cinq fois la mesure du coude au bout de ses doigts.

Ils n'hésitaient pas à les représenter nus.

L'essentiel des représentations, au Moyen Âge, était religieux ou historique, et on s'intéressait alors peu au corps humain.

Les peintres de la Renaissance dessinaient un grand nombre de détails : les chevelures, les motifs sur les tissus, les expressions du visage...

Document 2 : Le mouvement : *La Sibylle de Delphes*, peinture de Michel-Ange, plafond de la chapelle Sixtine à Rome, 1509



La peinture de la Renaissance se différencie aussi de celle du Moyen Âge par les mouvements : les corps ne sont plus figés, ils « bougent », grâce à la précision des gestes, aux jeux de lumière sur la peau, sur les tissus.

Document 3 : **La perspective** : *L'École d'Athènes*, tableau de Raphaël, 1509-1510

Les peintres de la Renaissance ont inventé des procédés pour donner de la profondeur à leurs tableaux et donner une impression de perspective. Certains jouent sur la construction du tableau : il y a des lignes (ici l'allée avec ses arches successives) ; ce qui se trouve devant est représenté en grand (comme ici la première arche), alors que ce qui se trouve au loin est petit (comme la dernière arche au fond de l'allée).

Voûte de la chambre des époux, fresque de Andrea Mantegna, 1474



Sur cette voûte fermée, le peintre est parvenu à donner l'impression d'une ouverture sur le ciel.

La fresque est en trompe-l'œil, avec une trouée fictive sur le ciel et des personnages tout autour.

La trouée fictive sur le ciel est construite de manière à donner l'illusion de la perspective.

La Vierge de la fête du Rosaire, tableau de Albrecht Dürer, 1506



D'autres peintres donnaient de la perspective à leurs tableaux en jouant sur les couleurs : ils représentaient ce qui est devant avec des couleurs vives et des contours précis (ici les personnages) et ce qui est au loin par des couleurs pâles et des contours moins nets (la montagne à droite).

